

1/ Dieu aime librement

Avant-propos

Juste quelques remarques au début de ce nouveau trimestre et du premier sous-thème. Aborder des passages de la Bible à partir d'un thème prédéterminé n'est pas sans risques. Trop souvent, toutes sortes de textes sont collés sur le thème, sans regarder ces récits en profondeur et dans leur intégralité.

La première histoire qui est proposée dans le guide d'étude est l'événement d'Exode 33. Celle-ci a lieu immédiatement après l'épisode du veau d'or. Le verset 19 confirme l'idée que Dieu « aime librement » : « *Je ferai grâce à qui je ferai grâce, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion.* » Cependant, une lecture superficielle peut donner l'impression que Dieu est partial et accorde arbitrairement la grâce et la miséricorde à certains et pas à d'autres. Mais... puisqu'il est Dieu, cela ne peut et ne doit pas être remis en question, n'est-ce pas ? Cependant le contexte de l'ensemble du récit soulève également des questions. Des questions difficiles à résoudre si l'on ne prend pas aussi en compte le chapitre 34...

1. **Quelle est votre réaction à ce verset 19 (Ex 33) ? Dieu est-il arbitraire? Ou se pourrait-il que Dieu veuille indiquer qu'il veut et peut donner la miséricorde et la grâce, même à ceux qui, selon nous, ne le méritent pas ?**



Le contexte : le veau d'or

Moïse, le chef du peuple d'Israël, est en difficulté. Après la libération de l'esclavage, Dieu donne des conseils sur le mont Sinai pour réaliser la paix et le bien-être (10 Paroles). Le peuple semble d'accord : « *Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons et nous l'écouterons.* » (Exode 24.7) Peu de temps après, cependant, ils adorent déjà un veau d'or (Exode 32).

Ce qui suit est une étrange histoire. Dieu indique à Moïse qu'il est très mécontent : « *Le Seigneur dit à Moïse : Je vois que ce peuple est un peuple rétif. Maintenant, laisse-moi faire : je vais me mettre en colère contre eux, je les exterminerai, et je ferai de toi une grande nation.* » (32 :9,10)

Dieu suggère qu'il veut exterminer le peuple. Avec un détail intéressant : « **Laisse-moi faire !** » ou dans une autre traduction « **Ne m'arrêtez pas !** » Un ordre... Ou pourrait-il s'agir d'une invitation (ou d'un défi) à le faire ? Moïse réagit : « *Moïse chercha à apaiser le Seigneur, son Dieu ; il dit : Seigneur, pourquoi te mettre en colère contre ton peuple, alors que tu l'as fait sortir d'Égypte par une grande puissance, par une main forte ? ... Reviens de ta colère ardente, renonce au mal que tu voulais faire à ton peuple !* » (v.11,12)

La supplication de Moïse est couronnée de succès : « *Alors le Seigneur renonça au mal qu'il avait parlé de faire à son peuple.* » (v. 14) **L'amour et la grâce de Dieu... !**

Pour finir, environ 3000 personnes sont massacrées ! « *Il dit aux Lévités : Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël : Que chacun de vous mette son épée au côté ; prenez et repassez dans le camp, d'une porte à l'autre, et tuez, qui son frère, qui son ami, qui son parent ! Les fils de Lévi firent ce que Moïse avait dit : ce jour-là, il tomba environ trois mille hommes parmi le peuple.* » (v. 27,28) **L'amour et la grâce de Dieu... ?**

Notez la description rude (partie soulignée). Comment réconcilier cela avec l'amour et la grâce de Dieu ?

Puis-je suggérer une ligne de pensée ? Moïse dit que c'est sur ordre de Dieu, mais on ne voit pas cela dans le texte. Ce n'est pas parce que quelqu'un prétend « Dieu dit / veut » (et cela arrive si souvent !) que c'est vraiment le cas... De plus, Moïse est connu dans la Bible comme étant un homme impatient voire colérique. Se pourrait-il que Dieu, connaissant le tempérament de Moïse, essaie d'obtenir une réaction atténuante de Moïse en le provoquant : « *Je vais exterminer tout le peuple par le feu. Et je recommence... avec toi, Moïse.* » Et il compte sur une réaction de choc de la part de Moïse : « *Seigneur, n'est-ce pas aller un peu trop loin ? Tu ne peux pas faire ça ! Ne montrerais-tu pas un peu de pitié ?* » La stratégie de Dieu semble réussir... seulement, lorsque Moïse descend, son tempérament reprend le dessus... et plus de 3000 personnes, même des enfants, sont massacrées ...

Pour comprendre (un peu) les Israélites...

Moïse se porte bien là-haut sur la montagne, en présence de Dieu. Le peuple se trouve en bas dans la vallée, pas dans les meilleures conditions, car c'est désert. Et ça dure... Ils s'impatientent. "Le reverrons-nous ? Est-ce qu'il nous abandonne ? Et qu'en est-il du Dieu qui nous a amenés ici et vers qui notre Moïse est allé ? Le peuple se sent abandonné. N'oubliez pas qu'en Égypte ils étaient habitués à une religion visuelle pompeuse, avec des dieux et des déesses ... et maintenant (presque) plus rien. Comment réagirions-nous ?

- Partagez vos réactions à toute cette histoire là-bas au pied de la montagne... Comment conciliez-vous le massacre de tant de personnes avec « l'amour et la grâce de Dieu » ? Un commentaire lu : *"Dieu ne tolère pas les concurrents, après tout, il est un dieu jaloux. La rébellion est sévèrement punie, donc 3000 personnes sont tuées. »*
- Parfois on entend la remarque : « *En fait, Moïse est plus miséricordieux que Dieu. Il veut épargner le peuple et convaincre Dieu (enfin et heureusement) d'être miséricordieux...* » Qu'en pensez-vous ? Les humains doivent-ils convaincre Dieu de faire ou de ne pas faire quelque chose ? Qu'en est-il de l'image de Dieu dans cette histoire ?
- Dieu peut-il simplement fermer les yeux sur tout ? Serait-ce juste ? Qu'en pensez-vous ?
- Comment interprétez-vous la déclaration de Dieu « *Laisse-moi faire !* » ? Discutez également de la ligne de pensée suggérée ci-dessus.



Moïse veut « voir » Dieu

Moïse est découragé et déprimé. Il demande que Dieu vienne avec lui. Moïse veut être rassuré : « *Moïse dit au Seigneur : Regarde, tu me dis : « Fais monter ce peuple ! » Pourtant tu ne m'as pas fait savoir qui tu enverras avec moi. Cependant, tu as dit : « Je t'ai distingué par ton nom, et tu as trouvé grâce à mes yeux. »* ¹³Maintenant, je t'en prie, si j'ai **trouvé grâce** à tes yeux, fais-moi connaître tes voies ; alors je te connaîtrai et je trouverai ainsi **grâce** à tes yeux. *Regarde : cette nation est ton peuple ! Il répondit : J'irai moi-même avec toi et je t'accorderai le repos.* ¹⁵Moïse lui dit : Si tu n'y vas pas toi-même, ne nous fais pas monter d'ici. ¹⁶A quoi donc saura-t-on que j'ai **trouvé grâce** à tes yeux, moi et ton peuple ? N'est-ce pas au fait que tu marcheras avec nous, et que nous serons traités différemment, moi et ton peuple, de tous les peuples de la terre ? ¹⁷Le Seigneur dit à Moïse : Je ferai précisément ce que tu as dit, car tu as **trouvé grâce** à mes yeux et je t'ai distingué par ton nom. ¹⁸Alors Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire, je t'en prie ! (33 :12-17)

Le concept hébreu 'grâce' n'a rien à voir avec le fait de mériter ou de ne pas mériter. CHEN signifie : bienveillance - vouloir le meilleur pour quelqu'un.

→ Remarquez la répétition de l'expression « trouver grâce » : 5 fois dans ces versets (et 1 fois de plus dans 34 :9, c. -à-d. 6 fois sur 9 que cette expression apparaît dans le livre de l'Exode !)

Moïse demande à Dieu de l'accompagner, et Dieu promet d'aller avec lui. Le grand besoin d'un dieu qui « accompagne » était aussi à la base de la fabrication d'un veau d'or (cf. Ex 32 : 1,23).

Le nom révélé YHWH est significatif : « Je serai là ». Dieu promet en effet de l'accompagner.

Moïse demande aussi à voir la gloire de Dieu. « *Moïse dit : Fais-moi voir ta gloire, je t'en prie ! Il répondit : Je ferai passer devant toi toute ma bonté et je proclamerai devant toi le nom du Seigneur (YHWH) ; je ferai grâce à qui je ferai grâce, et j'aurai compassion de qui j'aurai compassion. »* (33 :18 et suivants). Dieu fait asseoir Moïse dans un creux du rocher, et passe, alors que son nom est proclamé. Dans la pensée juive, le nom indique ce qu'est l'essence de l'être d'une personne, comment elle réagit, son attitude et son caractère ! Des informations essentielles sur l'être le plus profond de quelqu'un...

- Un Dieu qui est **bien disposé** envers l'homme ... Est-ce l'image que tu as de Dieu ? Est-ce là l'image qui émerge dans le témoignage chrétien (en paroles et en actes / à travers les siècles) ? Pensez-vous qu'il est important de souligner et de répéter cette image positive ?
- Un Dieu qui veut **accompagner**... En as-tu besoin ? Qu'est-ce que cela signifie concrètement pour toi ?



Comment est Dieu ?

« *Le Seigneur descendit dans la nuée, se tint là auprès de lui et proclama le nom du Seigneur (YHWH). Le Seigneur passa devant lui en proclamant : Le Seigneur, le Seigneur (YHWH, YHWH), Dieu compatissant et clément, patient et grand par la fidélité et la loyauté, qui conserve sa fidélité jusqu'à la millième génération, qui pardonne la faute, la transgression et le péché, **mais** qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères, jusqu'à la troisième et la quatrième génération !* » (34 :5-7)

La première partie du texte est superbe. Cela commence par la double mention du nom de l'alliance de Dieu. YHWH (traduit par SEIGNEUR), le nom par lequel Dieu annonce qu'il « veut être là », qu'il est un allié du peuple. De plus, il regorge de synonymes et de répétitions, et tous très positifs. En hébreu, certains mots sont encore plus forts qu'en français !

LE CÔTÉ SYMPA DE DIEU...

- Compatissant (TOB : miséricordieux)** : aimer intensément comme une mère aime son enfant (le mot est dérivé de l'hébreu « matrice » -> *amour matriciel*). Une émouvante façon féminine de parler de Dieu !

Voir aussi Isaïe 49 :14-16 !

2. **Clément** : du mot Hébreu GRÂCE - être bienveillant, vouloir le meilleur pour quelqu'un. L'image est celle d'un monarque qui se penche avec bienveillance vers quelqu'un. Un mot apparenté signifie planter son camp ou sa tente quelque part, indiquant que l'on apprécie la compagnie de quelqu'un.
3. **Patient** : le contraire de réactions impulsives aux insultes... (en hébreu : avoir des narines grandes ou longues -> quand quelqu'un se met en colère, parfois les narines se mettent à vibrer...). Cela semble contraster fortement avec le massacre effectué par Moïse et les Lévites...
4. **Fidélité (CHESED)** : Bonté fondamentale, attachement, amour, tendresse
5. **Loyauté** : pouvoir compter sur quelqu'un, entretenir de bonnes relations, donner/avoir confiance. En hébreu, cette expression vient de l'image d'une mère tenant fermement le bébé dans ses bras pour le nourrir, indiquant ainsi une relation intense.
6. De plus, il est dit que Dieu veut **pardonner** (littéralement : soulever, prendre, emporter, porter). Et pour ne pas donner l'ombre d'une chance au doute, les trois mots de base sont utilisés pour indiquer le péché que Dieu veut pardonner ! Alors ne pensez jamais que quelque chose ne peut pas être pardonné !

Faute = rater le but
Transgression = rébellion, enfreindre la loi
Pécher = ne pas être droit, être tordu, corrompu

7. Six grands attributs de Dieu ! Réfléchissez ensemble à la signification profonde de chacun de ces caractéristiques. Que signifient-ils concrètement, comment s'expriment-ils dans nos vies, que disent-ils de l'attitude de Dieu envers l'homme (pécheur) ?
8. Quelle est votre réaction face au fait qu'au moins deux caractéristiques soient explicitement liées à une image féminine ?



LE CÔTÉ SOMBRE DE DIEU ? - Le « visiteur des iniquités »...

« **Mais...** » Évidemment... Il fallait s'attendre à un 'mais'. La septième 'qualité' de Dieu est la vengeance, le désir de punir... C'est du moins l'impression que cela donne. Bien sûr, on peut souligner le contraste entre « la grâce envers des milliers » et la punition pour (seulement) trois ou quatre générations. Mais dans la pratique, nous sommes justement confrontés à ces quelques générations (parents, grands-parents, enfants, petits-enfants). Et cela, ce n'est quand même pas juste ! D'ailleurs, Dieu ne dit-il pas lui-même dans Ézéchiel 18 que les enfants ne doivent pas payer pour les fautes des pères, et vice versa ?

Quelques précisions sont nécessaires :

- **Mais** : en hébreu, il s'agit de la lettre VAV. Cette lettre peut être traduite par « mais » ou par « et ». On obtient alors soit une opposition nette (et tout ce qui précède de beau est alors annulé), soit une continuation de l'idée (positive) précédemment exprimée.
- **Ne pas tenir le coupable pour innocent.** Le mot « coupable » ne figure pas dans le texte original, il n'y a donc pas d'emphase là-dessus. La TOB écrit : ' sans rien laisser passer'
- « **Innocent** » signifie : pur, clair. Bien sûr, Dieu ne peut pas dire qu'il n'y a aucun problème si les choses tournent mal et que les hommes se détruisent eux-mêmes et entre eux. Si « grâce » signifie en fait « vouloir le meilleur », alors on ne peut pas rester indifférent si tout risque de se gâcher !
- **Trois, quatre générations** : Parfois, il faut avoir le courage de regarder la réalité en face. Mes bêtises (péchés) me font du mal. Mais pas seulement à moi, elles affectent aussi mes amis, mes proches, mes parents, mes enfants. Parfois, c'est très flagrant (pensez aux « bébés de la drogue »), parfois c'est moins évident mais pas moins réel ! C'est pourquoi il est important d'apprendre à regarder plus loin que le bout de notre nez...

Demander des comptes ... PUNIR?

Le point autour duquel tout tourne est, bien sûr, la réaction de Dieu. Dans la NBS, le texte stipule que Dieu fait **rendre des comptes**. La Bible Segond utilise le verbe **punir**, la TOB le verbe **poursuivre**. D'autres parlent de rétribuer, venger, ... Certains traducteurs ont opté pour : « les enfants sont victimes de... ». Une grande différence...

En hébreu, il y a plusieurs mots qui peuvent être traduits par « punir ». Ici, cependant, le verbe **PAQAD** est utilisé : *faire attention à, rassembler, compter, visiter, punir, désigner, soigner, prendre soin de.*

Le verbe PAQAD apparaît plus souvent dans l'histoire de Dieu avec son peuple. Quelques exemples tirés du contexte immédiat de l'Exode ,où le sens de base devient plus clair (la traduction de **PAQAD** est soulignée) :

- **Exode 3 :16,17** : *J'ai vu ce qu'on vous fait en Égypte...* Résultat : Je vous ferai sortir d'Égypte !
- **Exode 4 :31** : Moïse avait fait des signes... maintenant « le peuple crut. Ils apprirent que l'Éternel avait visité les enfants d'Israël, qu'il avait vu leur souffrance..." (LSG). (NBS : *Le peuple crut. Quand ils apprirent que le Seigneur intervenait en faveur des Israélites, qu'il avait vu leur affliction...*) Dieu intervient pour les sortir de là !

PAQAD prend le sens de voir (une situation de crise), ce qui amène au désir d'agir pour apporter une solution.

- **Jérémie 23 :1,2** est également intéressant : ici, PAQAD (*chercher, prendre soin de, s'occuper de*) contraste avec disperser, détruire, chasser, perdre, ...

Un texte important se trouve dans **Jérémie 32 : 18**. Au chapitre 31, le prophète indique que Dieu veut faire une

« nouvelle alliance » avec son peuple dans une période très sombre. Une vision positive de l'avenir et de la relation entre Dieu et son peuple est présentée. Au chapitre 32, Jérémie parle d'espoir et de pardon (le prophète écrit à une époque où Babylone assiégeait Jérusalem...). Jérémie semble citer Exode 34 :6,7.

Seulement, peut-être pour éviter tout malentendu, il remplace le mot **PAQAD** par **SHALAM** (d'où dérive « shalom » / « paix, bien-être »!) : ce que Dieu veut, ce n'est pas tant punir qu'apporter la paix et redresser des situations. Seulement, l'homme doit aussi le vouloir lui-même, sinon il n'y aura pas de paix, et les mauvaises conséquences resteront ... Dans ce cas, sous la forme verbale intensive, SHALAM peut également prendre un sens négatif.

Les rabbins recommandent de rechercher le texte de la Bible où un mot ou un concept hébreu particulier apparaît pour la première fois. Pour PAQAD, c'est Genèse 21 où il est dit que l'Éternel intervient en faveur (PAQAD) de Sara, la femme d'Abraham qui était stérile. La suite de l'histoire : elle tombe finalement enceinte. Conclusion : visiter PAQAD a une couleur très positive ici !

Remarques finales

Souvent, les gens ont une image fautive, à la fois du péché et de Dieu... On dit que le péché est grave en mettant l'accent sur la désobéissance, l'opprobre envers Dieu. Alors Dieu veut punir, comme un seigneur féodal qui est blessé en son honneur. En réalité le péché est grave parce que les conséquences sont souvent si douloureuses. Non seulement pour ceux qui commettent une erreur, mais aussi pour leur entourage (parents, enfants, amis, etc.). Le péché blesse, sépare, détruit. 'TOV' devient impossible, pour nous et pour toutes les personnes concernées.

Quand je fais une erreur, il y a du « travail à faire » pour arranger les choses. Et c'est précisément pour cela que Dieu ne peut pas fermer les yeux et dire : « eh bien, cela n'a pas d'importance. » C'est précisément la raison pour laquelle Il veut « **PAQAD** », non pas nous punir, mais nous visiter, se rapprocher de nous pour tendre la main et faire des efforts pour apporter la délivrance et la restauration. Il nous aime trop pour nous abandonner à notre sort.

9. Dans quelle mesure est-il juste de punir des enfants, des petits-enfants (ou d'autres « innocents ») pour les erreurs de quelqu'un ? Si Dieu devait faire cela, n'irait-il pas à l'encontre de ses propres principes de justice ?
10. Discutez les uns avec les autres de votre vision du « péché » et de l'attitude de Dieu envers le péché / les pécheurs. Qu'est-ce qu'Exode 32 à 34 nous enseigne à ce sujet ? Qu'apprenez-vous sur l'amour et la justice de Dieu ?
11. Cela fait-il une différence si l'on subit « la punition pour les péchés » ou plutôt les « conséquences du péché » ?
12. Le texte ci-dessous d'Ésaïe vaut également la peine d'être discuté... Remarquez le mot « Car » : Dieu est différent principalement parce qu'il peut pardonner abondamment ! Et si nous sommes appelés à réfléchir son image ?



Cherchez le Seigneur pendant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche.

Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme malfaisant ses pensées ;

qu'il revienne au Seigneur, qui aura compassion de lui, – à notre Dieu, qui pardonne abondamment.

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas mes voies – déclaration du Seigneur.

Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.

(Ésaïe 55.6-9)